

Irigo, la belle histoire d'eau de Dominique Vivien

Bellevigny - Modifié le 29/03/2015 à 04:00 | Publié le 27/03/2015 à 00:39



Vivre du fruit de son imagination, n'est ce pas le rêve de tout inventeur ? Il y a 15 ans, Dominique Vivien créait Diffus'o, un ingénieux système d'arrosage écologique. Aujourd'hui, il est le patron de son entreprise.

Entretien

Dominique Vivien, Pdg d'Irigo et inventeur du système d'arrosage Diffus'O, goutteur réglable qui fonctionne sans pile ni électricité.

Dominique Vivien, inventeur, ce n'est pas un métier ?

Non, bien sûr. Mon premier métier, c'est maraîcher. Et en tant que cultivateur de fruits et légumes, je me suis toujours demandé pourquoi personne n'avait mis au point un système de pot équipé de goutte-à-goutte. En 1997, je me suis dit tout bêtement : si ce système n'existe pas, qu'est ce qui t'empêche de l'inventer ? J'ai branché un système de goutte-à-goutte sur une réserve d'eau.

Et cela a fonctionné ?

Pas comme je l'aurais voulu. Parce qu'au bout d'un moment, l'eau s'arrêtait de couler, faute de pression. J'ai mis du temps à comprendre comment résoudre le problème. C'est en observant une chasse d'eau que j'ai tilté. Il fallait ajouter un flotteur dans le système de goutte-à-goutte pour réguler le débit. Avec un copain, nous nous sommes associés pour mettre le système au point. Cela nous a demandé deux ans d'efforts. Mais en 2001, l'invention était au point, nous avons décroché la médaille d'or du concours Lépine.

Alors, Diffus'O, c'est quoi ?

C'est un système d'arrosage qui s'adapte sur n'importe quel réserve d'eau, de la bouteille de 50 cl aux cuves de plusieurs milliers de litres. Ecologique, il s'utilise sans électricité. Grâce au goutteur réglable, on peut par exemple arroser une plante d'appartement pendant 30 jours, sans aucune intervention.

Inventer, c'est bien, mais ensuite, il faut fabriquer ?

Oui. Comme personne ne voulait le faire, nous avons retroussé nos manches et nous nous sommes lancés. J'ai appris le métier de la plasturgie, investi dans des machines et démarré la production dans une grange. Nous avons créé la société Irigo. En 2001, première année de commercialisation, nous avons vendu 170 000 pièces. Nous faisons les salons et les foires pour en faire la promotion.

Et 15 ans plus tard ?

Cette année, nous tablons sur deux millions de produits vendus. Depuis l'avènement d'internet, le rayonnement de notre entreprise a explosé. Nous sommes présents dans 22 pays et nous réalisons un chiffre d'affaire d'1 million d'euros. J'emploie 9 salarié à temps plein et au plus fort de l'activité, nous sommes une trentaine avec les intérimaires. Sur notre site de 1 800 m², zone de la Verdure à Belleville, nous fabriquons, testons, conditionnons et stockons nos produits.

Vous pouvez encore progresser ?

Bien sûr. Nous sommes présents dans les chaînes de magasins comme Truffaut, M. Bricolage ou Leroy-Merlin. Aux Etats-Unis, nous venons de signer avec une marque qui compte 540 points de vente. Notre soucis, à l'heure actuelle, c'est de pouvoir fournir tous nos clients. Les machines tournent à plein régime.

Des projets ?

Nous venons de mettre au point un pluviomètre incassable qui commence à bien marcher. Nous plaçons aussi beaucoup d'espoir, dans un autre domaine, sur la Lév'bêche : un système qui permet de bêcher son jardin en économisant ses efforts.

Et l'inventeur qui sommeille en vous ?